



FESTIVAL DE CANNES  
SÉLECTION OFFICIELLE  
2020



SSIFF

Donostia Zinemaldia  
Festival de San Sebastián  
SÉLECTION OFFICIELLE

AFC@E  
CINÉMAS ART & ESSAI

SHELLAC PRÉSENTE UNE PRODUCTION STUDIJA KINEMA ET KINOELEKTRON

*1948, LES TROUPES SOVIÉTIQUES LIBÈRENT LA LITUANIE.  
UNE AUTRE OCCUPATION COMMENCE.*



# AU CRÉPUSCULE

UN FILM DE SHARUNAS BARTAS



SHELLAC PRÉSENTE UNE PRODUCTION STUDIJA KINEMA ET KINOELEKTRON

1948, LES TROUPES SOVIÉTIQUES LIBÈRENT LA LITUANIE.  
UNE AUTRE OCCUPATION COMMENCE.



FESTIVAL DE CANNES  
SÉLECTION OFFICIELLE  
2020



SSIFF  
Donostia Zinemaldia  
Festival de San Sebastián  
SÉLECTION OFFICIELLE

# AU CRÉPUSCULE

UN FILM DE SHARUNAS BARTAS

AVEC ARVYDAS DAPŠYS MARIUS POVILAS ELIJAS MARTYENKO ALINA ŽALIUKAITĖ-RAMANAUSKIENĖ  
SALVIJUS TREPULIS VALDAS VIRGAILIS RYTIS SALADŽIUS SAULIUS ŠEŠTAVICKAS

127 MIN / DCP / COULEUR / 1.85 - 2K / 5.1 / LITUANIEN, RUSSE - SOUS-TITRES FRANÇAIS / LITUANIE, FRANCE, RÉPUBLIQUE TCHÈQUE, SERBIE / 2020  
VISA N°150515 / ISAN 0000-0004-DB3C-0000-C-0000-0000-1

**SORTIE NATIONALE LE 24 NOVEMBRE 2021**

Affiche, film annonce, dossier de presse, photos, extraits en téléchargement sur [shellacfilms.com](http://shellacfilms.com)

**DISTRIBUTION**  
**shellac**  
41, rue Jobin - 13003 Marseille  
Tél. 04 95 04 95 92  
[contact@shellacfilms.com](mailto:contact@shellacfilms.com)

**PROGRAMMATION**  
**shellac**  
Nathalie Vabre  
[nathalie@shellacfilms.com](mailto:nathalie@shellacfilms.com)

**STOCK COPIES**  
**BIVOLIS**  
Tél. 01 49 96 09 40  
[dcp@bivolis.net](mailto:dcp@bivolis.net)  
[kdm@bivolis.net](mailto:kdm@bivolis.net)

**MATÉRIEL**  
**PUBLICITAIRE**  
**SONIS**  
Tél. 01 60 92 93 50  
[contact@sonis.fr](mailto:contact@sonis.fr)

**RELATIONS PRESSE**  
Celia Mahistre - 06 24 83 01 02  
Cilia Gonzalez - 06 69 46 05 56  
[cc.bureaupresse@gmail.com](mailto:cc.bureaupresse@gmail.com)

# SYNOPSIS

Au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale, dans un village isolé en Lituanie, alors que la misère ne laisse place à aucune liberté, le jeune Unte et le mouvement des Partisans dans lequel il s'est engagé, doivent faire acte de résistance face à l'emprise de l'occupation soviétique.

De cette lutte désespérée dépend l'avenir de tout un peuple.



# NOTE D'INTENTION

L'histoire du film se déroule en 1948 en Lituanie, où une bataille clandestine pour la liberté s'est poursuivie bien après que la Seconde Guerre mondiale soit officiellement terminée. La domination soviétique, qui a commencé en 1939, a été interrompue par les nazis en 1941. Fin 1944, lors du rétablissement du régime soviétique, le processus idéologique de soviétisation a commencé: démantèlement de la structure de classe, dépossession et oppression religieuse.

La mise en application de la camaraderie soviétique signifiait non seulement la dévaluation du patrimoine culturel, mais aussi l'effondrement du système de classe et la perte de la propriété privée. Les habitants ont naturellement résisté contre ce nouvel ordre et cette nouvelle idéologie, aussi bien les citadins que les ruraux ont lutté pour conserver leur identité propre.

Une grande partie de la population a dû alors quitter le pays. Ceux qui ne voulaient pas ou ne pouvaient pas émigrer ont cherché refuge dans les forêts et ont formé un mouvement partisan pour aider la Lituanie à retrouver son indépendance et sa souveraineté. Cette bataille armée souterraine menée par ceux que l'on a appelé les « Frères de la forêt » a duré une décennie.

Cependant, il est difficile d'idéaliser ce mouvement. Parmi les partisans, il n'y avait pas seulement les propriétaires opprimés et les dissidents, mais aussi les anciens prisonniers, les espions, les traîtres et les collaborateurs nazis se cachant des Soviétiques. Cette disparité a suscité une suspicion particulière parmi les Lituanais.

Malgré la menace constante de dépossession et d'exil, certains propriétaires se sont efforcés de

préserver leur dignité et leur tradition. Certains ont simplement refusé de soutenir les occupants ou les combattants clandestins pour la liberté. Cependant, à ce moment historique particulier, le refus de prendre position était toujours considéré comme une déclaration politique, « si vous n'appartenez pas à un groupe, vous pouviez appartenir à l'autre. »

Dans *Au Crépuscule*, nous essayons de donner une vision impartiale de la guerre partisane sans être toutefois en mesure de tirer des conclusions claires sur cette matière complexe.

La Lituanie d'après-guerre en a été encore plus mise à mal par l'idéologie soviétique brutale. Des milliers de personnes ont été emmenées en Sibérie, assassinées, intimidées et emprisonnées. D'autres sont partis dans

les forêts, devenant partisans et ont commencé une lutte inégale pour l'indépendance.

L'histoire se compose de deux parties; la vie du personnage principal, Unté, dans le village, et la vie des partisans dans la forêt. L'objectif est de raconter l'histoire de plusieurs personnages différents se battant pour leurs croyances.

C'est une chose de parler de liberté, c'en est une autre de vivre en liberté. La question est: Quelle est la force de sa détermination à sacrifier sa vie pour ses convictions? Qui peut calculer le prix de la liberté ?

**Sharunas Bartas**



## ENTRETIEN AVEC SHARUNAS BARTAS

**Depuis quand pensiez-vous consacrer un film à la résistance lituanienne face à l'occupant soviétique ?**

J'y ai pensé pendant de nombreuses années, avant de me décider. Je sais filmer au présent, saisir ce que mes yeux voient : il fallait ici recréer une époque, ce qui présente de nombreuses contraintes. Mais je voulais faire ce film parce que c'est l'histoire de mon pays et que c'est aussi mon histoire, les deux sont intimement liées. Je suis né à peu près au moment où a été tué le dernier résistant. Mes grands-parents, mes arrière-grands-parents, dont certains ont vécu jusqu'à cent ans, me parlaient de ceux qu'on appelait les « Frères de la forêt », qui avaient pris le maquis pendant la Seconde Guerre Mondiale. Pour moi, l'idée d'occupation était alors très concrète : l'URSS a mis la Lituanie en cage, j'ai grandi dans cette prison. Peut-être cette histoire a-t-elle été longtemps trop proche de moi, trop douloureuse, pour que j'en fasse un film...

### **Quand vous étiez jeune, l'enseignement officiel, sous surveillance soviétique, ne glorifiait pas les Frères de la forêt...**

Bien sûr, à l'école, on nous apprenait que c'étaient des gangsters. De toute façon, on avait un livre assez mince consacré à l'Histoire de Lituanie, et un autre, beaucoup plus gros, sur l'Histoire du Parti Communiste de l'URSS ! Mais tout le monde savait que c'était de la propagande, et, en famille, nos aînés nous enseignaient une autre histoire. Et, je le répète, on savait qu'on était un pays occupé, que le rideau de fer nous séparait de la liberté. Les jeunes ne peuvent imaginer cela aujourd'hui, ni à l'Ouest, ni en Lituanie.

La guerre est passée par la maison de mes grands-parents. Quand on creusait le sol pour faire pousser des légumes, on trouvait des cartouches, dont mon grand-père faisait sécher la poudre pour m'en montrer le fonctionnement. On me racontait comment tel parent avait été tué à 17 ans : il avait été fait prisonnier à côté de la maison et exécuté dans la forêt toute proche.

Et puis le décor n'avait pas changé : le pays n'a pas connu la reconstruction rapide de l'Allemagne. L'URSS était si pauvre que ses représentants cherchaient à prendre l'argent partout : les obligations qu'ils donnent dans le film, je les ai vues chez mes grands-parents, qui en avaient beaucoup. Elles n'ont jamais été remboursées. Rien n'a bougé : pendant cinquante ans, il a fait gris, le pays était gris...

### **Quelles recherches avez-vous entreprises pour être au plus près des Frères de la Forêt ?**

Nous avons beaucoup lu, notamment les journaux que les partisans ont eux-mêmes écrits, des textes très sincères, où ils racontent leur quotidien, comment ils combattaient. Nous avons parlé à des historiens. L'un des principes était de n'utiliser aucun objet postérieur à 1948, on a donc fait toutes les recherches possibles pour les rassembler. Il a même fallu retrouver la race de moutons élevés à l'époque. Le film ne mentionne pas où l'histoire se passe précisément et c'est volontaire : dès que le lieu est précis, il faut alors identifier chaque personnage, et je voulais que le film concerne toutes les résistances.

### **Pourquoi avoir choisi de raconter cette histoire par les yeux d'un adolescent, Unte ?**

Pour moi, il y a bien deux personnages principaux, même si Unte est plus présent à l'écran. D'abord, il y a Pliauga, son père adoptif. Je voulais quelqu'un de jeune et quelqu'un de plus âgé. Pliauga a connu la Première Guerre Mondiale, il a vécu la courte indépendance, entre les deux guerres. Et puis l'occupation allemande, et finalement l'occupation soviétique. Mon pays a été si souvent occupé ! C'est beaucoup pour la vie d'une personne, deux guerres mondiales, autant de tragédies.

A ses côtés, il y a quelqu'un qui commence à vivre, et n'a face à lui que ce présent, sans autre repère et sans repère moral. Unte essaye de comprendre ce présent, il reçoit les choses avec fraîcheur. Malheureusement, son destin est sans doute d'être déporté en Sibérie, s'il n'est pas torturé à mort comme son père, et enterré n'importe où. Cela a été le sort arbitraire de nombreux Lituaniens : le refus de prendre position était toujours considéré comme une déclaration politique. Si vous n'apparteniez pas clairement à un groupe, c'est que vous pouviez appartenir à l'autre...

**Entre eux, il y a aussi ces secrets de famille, le mariage malheureux de Pliauga, l'adoption d'Unte. Pliauga n'a cessé de mentir, et recommande pourtant à Unte de le pas le faire...**

Ce genre d'imbroglio familial était une situation assez courante en Lituanie, la conséquence de toutes ces années de souffrance : beaucoup de gens n'avaient pas assez d'argent pour nourrir leurs enfants, il valait mieux pour eux qu'ils soient adoptés. Effectivement, Pliauga a accumulé les mensonges, dans sa relation avec sa femme, notamment. Il n'a pas tout dit à son fils adoptif qu'il aime comme s'il était le sien.

Chaque famille a ses secrets : j'ai rencontré beaucoup de gens qui regrettaient de ne pas avoir demandé à leurs parents ou grands-parents de les éclairer sur leur histoire familiale, souvent liée aux soubresauts de l'histoire. Pliauga est un homme âgé qui essaye aussi de plaire aux différents régimes successifs pour garder sa ferme. Il doit mentir, mais ne veut pas que son fils mente. Je dis la même chose à ma fille ! Si l'on ment, on se perd, on ne sait jamais où le mensonge vous conduira.



### **Vous ne montrez pas les Frères de la forêt comme des héros...**

Il y a des différences parmi les résistants, certains luttent réellement pour l'indépendance, ce sont des patriotes, tandis que d'autres essayent simplement de survivre. Les trahisons étaient assez courantes. Les forces étaient déséquilibrées, leur nombre et leur puissance de feu incomparable avec celles de l'Armée rouge. Ils ne pouvaient pas gagner, mais ils ont essayé et c'est déjà beaucoup. Cela montre à tous les mouvements de résistance qu'il faut parfois agir, même si l'on sait que l'on va échouer. Les gens en Lituanie s'attendaient peut-être à ce que je les héroïse davantage. Mais cela ne m'intéressait pas. Un patriotisme aveugle ne donne pas une meilleure compréhension de l'histoire d'un pays.



Il faut comprendre aussi que ces gens étaient épuisés : en 1948, ils ont déjà plusieurs années de résistance derrière eux, des années passées à vivre la nuit de peur de se montrer au grand jour. Ils ont connu des hivers très durs dans la forêt, le manque de nourriture, le danger permanent, la peur de la torture du NKVD. Certains ne l'ont plus supporté et ont trahi pour survivre. C'est naturel, on ne peut pas simplement dire qu'ils sont mauvais. C'est arrivé dans l'histoire de chaque nation, y compris dans la résistance française.



### **On les voit écouter les radios occidentales. Ils attendaient réellement du secours de l'Ouest ?**

Ils étaient sans doute naïfs parce qu'ils étaient jeunes, mais c'était aussi compréhensible : après la guerre, les nations sont tombées d'accord sur le fait qu'après avoir stabilisé la situation de chaque pays, les vainqueurs devaient se retirer. Normalement, les Soviétiques auraient dû partir, comme les Américains ont quitté l'Allemagne de l'Ouest. L'URSS a violé cet accord. Beaucoup de gens, y compris les Américains, ne se sont pas méfiés. Seul Churchill a mis en garde très tôt. Il a répété plusieurs fois que les puissances occupantes ne partiraient pas et personne ne l'a cru. Les Frères de la Forêt voulaient survivre jusqu'à ce que les Russes partent, et ils ont compris trop tard que ça n'arriverait pas.

### **Comment avez-vous conçu le film sur le plan visuel ?**

De façon assez simple. Je n'aime pas les effets superflus, il faut montrer ce qui est au centre du cadre, avec une caméra souvent fixe : les personnages et les paysages sont essentiels. Le climat de la planète change, mais pas tant que ça en Lituanie ! J'ai choisi de tourner au début du printemps : certains oiseaux sont déjà revenus, comme les grues, mais la neige est encore là. Je n'aime pas la distorsion des couleurs : elles sont à peine corrigées, c'est la lumière qui contribue à les désaturer. A cette époque, la campagne lituanienne avait un aspect caractéristique : la réforme agraire de 1919, au moment de l'Indépendance, avait morcelé les terres des grands propriétaires. Chaque petit propriétaire avait construit sa maison autour de ses champs récemment acquis, parfois loin des villages. Et ces maisons n'étaient pas reliées à l'électricité, ce que nous avons respecté dans le film.

### **Comment avez-vous choisi les comédiens du film ?**

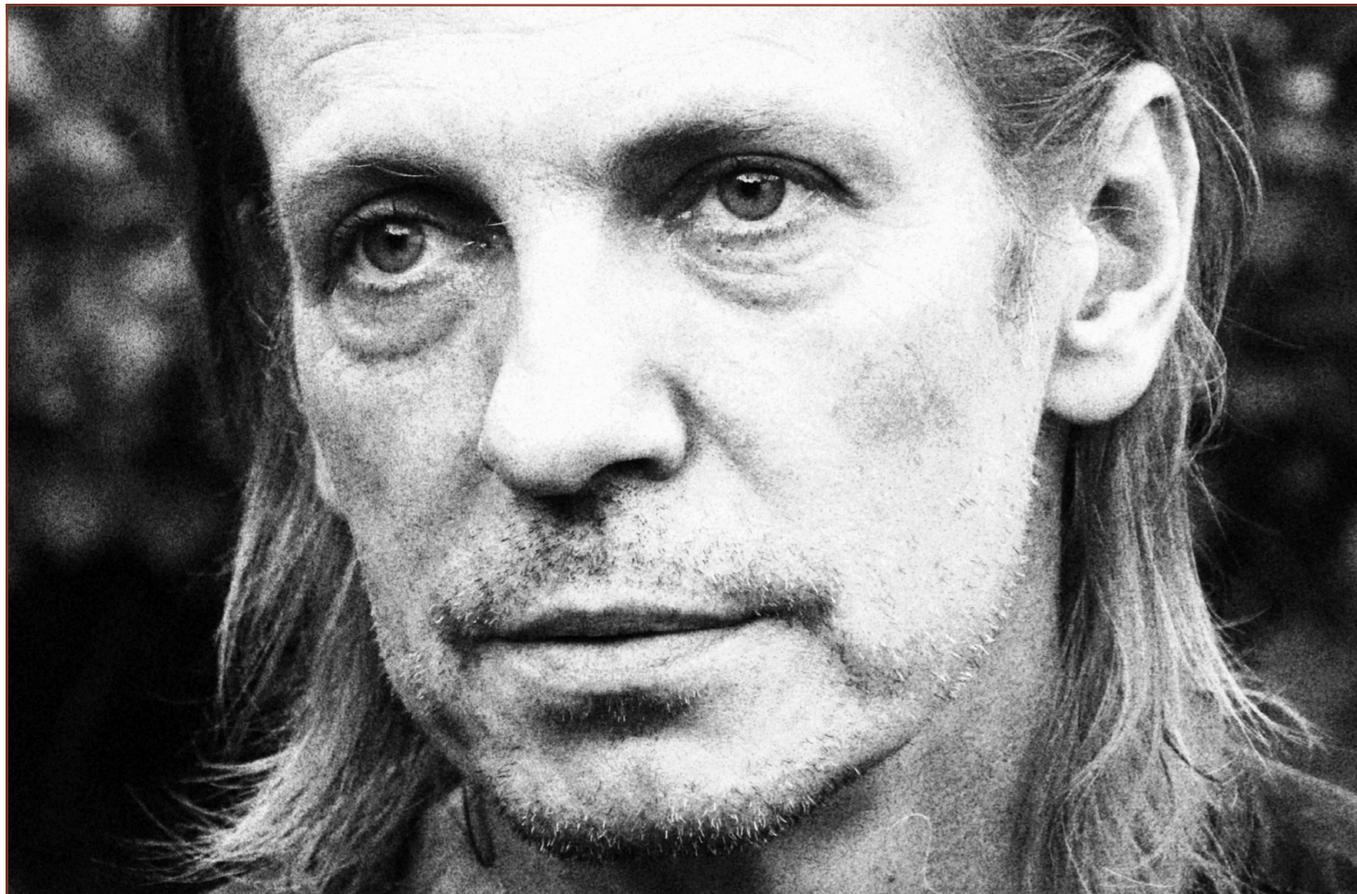
Il y a une majorité de non-professionnels. Unte est joué par un apprenti comédien, qui est en école d'art dramatique, mais ce n'est pas là que nous l'avons trouvé : il fait du slam dans les cafés de Vilnius. Pour les partisans, nous avons cherché dans l'armée et dans les clubs de tir. Mais ce n'était pas fructueux. On les a finalement trouvés dans une sorte de communauté chamanique, ils vivent dans la nature, dans des maisons qu'ils ont construites eux-mêmes. Ils ne ressemblent pas à tout le monde ! La Lituanie est un petit pays, il n'y a pas tant d'acteurs que ça...

### **Le film porte-t-il un message aux spectateurs d'aujourd'hui ?**

Vous savez, pour moi, un message, c'est surtout un sms... Le film rappelle que la Lituanie a connu plusieurs invasions en provenance de la Russie. C'est arrivé au temps du tsar, puis à nouveau quand l'Union soviétique a pris le contrôle des pays baltes. Pas pour les richesses de ces pays, mais pour s'assurer une position stratégique sur la mer Baltique, face à l'Occident. La Lituanie est un pays plat, facile à traverser et à conquérir, et c'est un point de connexion entre la Russie et l'Europe. Toutes les guerres sont passées par chez nous, Napoléon lui-même a séjourné à Vilnius pendant la retraite de Russie. Qui peut savoir ce que sera le futur ? Il n'est pas absurde d'être inquiet : trois jours avant la guerre en Ukraine, personne n'imaginait ce qui allait se passer.

**Propos recueillis par Aurélien Ferenczi en décembre 2020**





## BIO-FILMOGRAPHIE SHARUNAS BARTAS

Sharunas Bartas est né en 1964 à Siauliai en Lituanie. Il est diplômé de l'école de cinéma VGIK de Moscou. Il a créé Studija Kinema en 1989, premier studio de cinéma indépendant de Lituanie. Plusieurs fois sélectionnés dans les grands festivals, il présente *Frost* son 8e long métrage en 2017 à la Quinzaine des Réalisateurs. En 2016, le Centre Pompidou lui consacre une rétrospective de son travail au cinéma et à la photographie.

2017 **FROST**

2015 **PEACE TO US IN OUR DREAMS**

2010 **INDIGÈNE D'EURASIE**

2005 **SEVEN INVISIBLE MEN**

2000 **FREEDOM**

1997 **THE HOUSE**

1996 **FEW OF US**

1995 **CORRIDOR**

1991 **TROIS JOURS**

# LISTE ARTISTIQUE

Unte Marius Povilas Elijas Martinenko  
Jurgis Pliauga Arvydas Dapsys  
Elena Pliaugiene Alina Zaliukaite-Ramanauskiene  
Ignas Valdas Virgailis  
Agne Vita Siauciunaite

# LISTE ARTISTIQUE

Réalisation Sharunas Bartas  
Scénario Sharunas Bartas, Aušra Giedraitytė  
Directeur de la photographie Eitvydas Doskus  
Costumes Nina Moravcova  
Maquillage & coiffure Jasmina Lilic,  
Marija Kovacevic Jovanovic  
Décoration Jurgis Krasons, Janis Kalnins,  
Aivars Zukovskis  
Montage Simon Birman  
Son Fabrice Osinski, Vladimir Golovnitski,  
Simon Apostolou  
Musique Jakub Rataj  
Directeur de la production Yves Comte  
Sociétés de production Studija Kinema, KinoElektron,  
Sirena Film, Biberche Productions,  
Terratrema Filmes, Mistrus Media

avec le soutien de



# shellac

[www.shellacfilms.com](http://www.shellacfilms.com)

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE EITVYDAS DOŠKUS MONTEUR SIMON BIRMAN MONTAGE ADDITIONNELLE ALINA LIU COMPOSITEUR JARUB RATAJ GABRIELE DIKČIŪTĖ DESIGNER SONORE VLADIMIR GOLOVNIŖSKI INGÉNIEUR DE SON FABRICE OSINSKI MIX SIMON APOSTOLOU DÉCOR JURGIS KRĄSONS JĀNIS KALNIŅŠ  
AIVARS ŽUKOVSKIJS COSTUMES NINA MORAVOVÁ À COIFFURE ET MAQUILLAGE JASMINA LILIĆ MARTA KOVAČEVIĆ JOVANOVIĆ VIS JUAN PRIBRJEVIĆ ASSISTANTE MISE EN SCÈNE JURGA DIKČIŪVIENĖ CASTING ALINA LIU EGLĖ SPARNAITĖ DIRECTEUR DE PRODUCTIONS YVES COMTE SCRIT PAR SHARUNAS BARTAS ET AUSRĄ GIEDRAITĖ  
UNE PRODUCTION STUDIOJA KINEMA KINOELEKTRON EN CO-PRODUCTION AVEC SIDENA FILM BIBERCHÉ PRODUCTIONS TERRATREME FILMS MISTRUS MEDIA AVEC LE SOUTIEN DE LITHUANIAN FILM CENTRE LITHUANIAN TAX INCENTIVE LITHUANIAN NATIONAL RADIO AND TELEVISION AIDE AUX CINÉMAS DU MONDE-  
CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE - INSTITUT FRANÇAIS CZECH FILM FUND MINORITY CO-PRODUCTION FILM CENTER SERBIA MINISTRY OF CULTURE AND INFORMATION REPUBLIC OF SERBIA ICA - INSTITUTO DO CINEMA E DO AUDIOVISUAL NATIONAL FILM CENTRE OF LATVIA  
EN ASSOCIATION AVEC ARTE / COFINOVA 15 AVEC LE SOUTIEN DE EURIMAGES VENTES INTERNATIONALES LUXBOX PRÉDIT PAR SHARUNAS BARTAS JURGA DIKČIŪVIENĖ JANJA KRALJ COPRODUTT PAR ARTEMIO BENKI NIKOLINA VUČETIĆ ZEČEVIĆ JOÃO MATOS GINTYS GRŪBĖ RÉALISÉ PAR SHARUNAS BARTAS UNE DISTRIBUTION SHELLAC



KINOELEKTRON

SIDENA FILM

BIBERCHÉ

TERRATREME

MISTRUS



ICA

INSTITUT FRANÇAIS

CZECH FILM FUND

MINORITY

FILM CENTER SERBIA

MINISTRY OF CULTURE AND INFORMATION REPUBLIC OF SERBIA

ICA

INSTITUTO DO CINEMA E DO AUDIOVISUAL

NATIONAL FILM CENTRE OF LATVIA

LITHUANIAN NATIONAL RADIO AND TELEVISION

LITHUANIAN TAX INCENTIVE

ARTE

COFINOVA 15

EURIMAGES

VENTES INTERNATIONALES LUXBOX

SHARUNAS BARTAS

EUROPEAN COMMISSION

EUROPEAN UNION

LITHUANIA

SHELLAC